

## Le temps du commentaire. Du commentaire juxtaposé au commentaire simultané

Montpellier, Université Paul-Valéry

Colloque organisé par le Centre d'Etudes médiévales de Montpellier (CEMM) sous l'égide de la Société de Langues et Littératures médiévales d'oc et d'oïl (SLLMOO)

25-27 janvier 2024

La « culture en situation herméneutique »<sup>1</sup> caractéristique de la période médiévale se manifeste par une pratique constante du commentaire. De la *lectio* et de la *sacra pagina* aux *Vidas et razos* des troubadours, du rôle iconographique et narratif de l'enluminure, de la fonction didactique de l'image adressée aux *illiterati* – commentaire explicatif *in absentia* du support commenté – aux légendes ou inscriptions épigraphiques et aux rapports entre texte et mélodie, l'esprit du commentaire traverse tous les modes de création. Les modalités du commentaire diffèrent cependant, c'est une évidence, selon le médium, mais aussi, et c'est le sujet de notre colloque, du point de vue de la temporalité. Commentaire et temps sont consubstantiellement liés par la fonction actualisante du commentaire, qui ajuste la signification à la nouveauté du temps<sup>2</sup>, mais aussi par la disposition du commentaire, forcément élaboré après ce qu'il commente, mais dont la place peut défaire l'impression de postérité. Juxtaposé en marge du manuscrit ou par irréductible proximité de l'image et du texte sans que l'on sache toujours lequel commente l'autre, le commentaire peut aussi être simultané, lorsqu'il procède par condensation, voire par superposition. Les voix du motet et sa musique se livrent en un temps commun ; le contrafactum présente à la mémoire une mélodie déjà connue que son auditeur surimpose nécessairement à l'assemblage nouveau qui lui est donné d'entendre. Les diagrammes<sup>3</sup> qui donnent à voir le temps (diagrammes des saisons, des âges de la vie, etc.) ou les images agentes condensent dans la simultanéité du regard des éléments qu'une ekphrasis parfois étendue à l'ensemble d'une œuvre déploie sur la durée de la lecture. De même, des scènes matrices comme l'épisode de la tombe dans la *Queste del Saint Graal* ou l'exégèse de l'effondrement de la tour de Vertigier dans le *Roman de Merlin* de Robert de Boron portent les prémisses de développements narratifs qui peuvent être lus comme le commentaire éclairant de ces scènes initiales, vers lesquelles il invite à remonter pour que s'en livre la pleine densité.

Le commentaire n'est alors qu'artificiellement consécutif à l'objet commenté et consiste plutôt en un processus rétroactif qui vise à sa propre abolition pour atteindre à la perfection de la simultanéité. Est-il encore un commentaire ?

Dans les textes, il arrive que l'effet de condensation passe par le tressage du commentaire à l'objet commenté au point de ne plus en être dissociable, à moins que le support soit clairement identifiable, comme c'est le cas dans le commentaire de l'échelle de Jacob dans la Genèse d'Evrart, qui l'insère à sa glose sur Jérusalem. Le commentaire peut au contraire creuser la profondeur temporelle, comme dans le *Voyage en Béarn* de Froissart, poète familier des jeux d'encastrement<sup>4</sup>, par l'insertion de récits mythologiques qui brisent la linéarité de la chronique pour suggérer l'explication des faits sans la livrer : le commentaire mythologique du fait récent opère-t-il une digression, une dilution de la temporalité, ou plutôt une fusion de strates de temps qui incorpore à la subjectivité individuelle une durée historique perçue dans sa répétition ? Une réécriture peut aussi

---

<sup>1</sup> Bernardo C. Bazàn, *Les questions disputées et les questions quodlibétiques dans les facultés de théologie, de droit et de médecine*, Turnhout, Brepols, « Typologie des sources du Moyen Age occidental », 1985, p. 25.

<sup>2</sup> Olivier Boulnois, « Livres de sable. Les enjeux herméneutiques du commentaire au Moyen Âge », *Commenter au Moyen Âge*, Pascale Bermon et Isabelle Moulin éd., Paris, Vrin, 2019, p. 38 : « L'acte d'interpréter est le lieu où la transmission du passé et la projection du futur se rencontrent et se révèlent l'une à l'autre ».

<sup>3</sup> Cf., en particulier, Patrice Sicard, *Diagrammes médiévaux et exégèse visuelle. Le Libellus de Formatione Archè de Hugues de Saint-Victor*, Turnhout, Brepols, 1993.

<sup>4</sup> Michel Zink, *Froissart et le temps*, Paris, Presses universitaires de France, 1998, p. 41.

constituer en elle-même un commentaire simultanée, motivé par des raisons idéologiques ou propagandistes.

Avec la quête de la simultanéité, le commentaire vise à repousser ses propres limites temporelles autant que celles du médium qui, verbal, musical ou visuel s'il est considéré dans sa fonction iconographique, a vocation à s'inscrire dans la succession. Comment s'opère ce passage de la succession à son abolissement dans la simultanéité, par intégration progressive du commentaire à l'objet commenté ? Quels sont les indices du processus et comment distinguer, s'il faut distinguer, ce qui relève du commentaire, par définition consécutif, du processus rétroactif ? Avec quel retentissement sur la perception des relations entre support et commentaire ? Avec quelle portée esthétique, spirituelle ou métaphysique ?

Les communications ne se limiteront pas à une observation de la disposition du commentaire. Elles s'interrogeront sur l'organisation temporelle, sur ses conséquences sensibles et herméneutiques en les rendant à leur contexte historique, sur la nature même du commentaire médiéval, dont on envisagera l'organisation selon le double principe de la construction linéaire et de la verticalité : commentaire inséré au récit historique ou fictionnel, éclairage réciproque des insertions lyriques dans la narration, fonction herméneutique du support mélodique, commentaire de l'image par le texte ou le contraire.

Les propositions de communication sont à envoyer à :

Valérie Fasseur : [valeriefasseur@orange.fr](mailto:valeriefasseur@orange.fr)

Catherine Nicolas : [ca.nicolas@gmail.com](mailto:ca.nicolas@gmail.com)

Mathias Sieffert : [mathias.sieffert@gmail.com](mailto:mathias.sieffert@gmail.com)